

# Le drôle d'état d'urgence ou les indignes héritiers de Jean III Sobieski

écrit par Daniel Pollett | 5 août 2016



À mesure que le temps passe, l'État d'urgence ressemble de plus en plus à une coquille vide.

Alors même qu'il était en vigueur et sur le point d'être supprimé par Trouduc l'Audacieux, un assassin musulman -encore un- a massacré quatre vingt quatre personnes à Nice, en blessant bien plus encore. Par la suite, on a appris que selon la police des polices, les conditions de sécurité à Nice le soir du 14-Juillet étaient optimales. C'est donc Momo qui n'y a rien compris, puisqu'il est passé quand même avec le camion. Par la suite, plusieurs ministres ont déclaré qu'il faut avant tout préserver l'État de droit. Sans doute ne manqueront-ils pas d'aller expliquer cela aux enfants qui resteront handicapés après cet attentat pour lequel ils leur apporteront une médaille. Au fait, qu'en est-il des blessés de Nice ? Quel sera leur futur ? Les médias ne nous en parlent plus, tout juste vient-on d'apprendre le décès d'un homme portant le nombre de morts à quatre vingt cinq. Qu'en est-il aussi de Calais ? Les médias n'en parlent pas davantage. On dirait qu'il ne se passe rien de particulier depuis l'assassinat du

père Jacques Hamel, que rien ne fait suite aux horreurs de ces dernières semaines ni à l'agression permanente de migrants vindicatifs auxquels s'allient les no-borders, les antifas et quelques autres abrutis ayant en commun la haine de la France.

Il est vrai que la vie est belle : les distractions se multiplient sur les aires d'autoroutes, l'actuel jeu à la mode consiste à rechercher des personnages imaginaires en utilisant le dernier machin multimédia, y compris pour certains en entrant dans une gendarmerie ; on est loin des terroristes bien réels !

Il est vrai que l'on peut encore rêver : des chrétiens invitent des musulmans à la messe et les applaudissent ; peu leur importe que des enfants de musulmans soient dressés dès le plus jeune âge à devenir des djihadistes, y compris à l'aide de bandes dessinées n'ayant rien à voir avec Astérix ou Achille Talon.

Il est vrai que l'on reste dans la mesure : douze cars de CRS pour évacuer l'église Sainte-Rita en pratiquant la violence et le sacrilège ; ces flics à l'étrange conscience sont bien loin des risques qu'il y aurait à déménager de la même façon les banlieues islamisées en cherchant les armes qui s'y trouvent en préparation des prochains attentats. Pas loin de chez moi, des gendarmes se placent dans une zone d'ombre -du côté où l'on ne pense pas à regarder- pour vérifier que nous marquons bien le stop à la sortie du supermarché ; chacun conviendra que dans un pays en guerre contre un ennemi intérieur, cette opération d'une priorité indiscutable est de la plus grande importance.

Il est vrai que les médias prennent soin de notre tranquillité : rien sur le fiché « S » disparu en Martinique, sur l'ultimatum de la Turquie à l'U.E. à propos des visas de ses gentils ressortissants, tout au plus nous expliquent-ils que le dernier attentat mortel commis à Londres est le fait d'un « déséquilibré » sans lien avec le terrorisme ; on est

loin de se demander pourquoi ces déséquilibrés proviennent tous de la même origine. Nous n'allons tout de même pas nous fatiguer les neurones avec ça alors que c'est le temps des vacances, où nous serons davantage encore ces consommateurs si chers à la mondialisation !

L'État d'urgence : les tribunaux continuent de traiter les agressions multiformes de l'islam comme des affaires de droit commun alors que nous sommes en guerre. Il est toujours interdit aux Français d'acquiescer de quoi se défendre comme cela se fait aux U.S.A., en Israël et ailleurs.

Le gouvernement ne veut pas créer les mesures d'exception nécessitées par une situation exceptionnelle. Notre armée combat en opérations extérieures où elle épuise ses hommes, son matériel et ses munitions alors que l'ennemi intérieur prépare de façon connue ses prochains massacres. Les frontières nationales restent grandes ouvertes sur injonction du poivrot de Bruxelles alors que d'autres ennemis se cachent parmi de prétendus réfugiés. L'O.T.A.N. impose toujours de voir l'ennemi à l'Est comme au temps de la Guerre froide, alors qu'il est maintenant au Sud. Notre ministre de la Défense qui devrait utiliser tout son temps à notre sécurité nationale reste président de Région (moi président, il n'y aura pas de cumul...).

Ne nous étonnons pas de voir se multiplier les attentats, de voir les exigences de l'islam nous pourrir la vie, quand les Français ne sont tout simplement plus capables de considérer que la France est leur pays, que la plupart ignore l'Histoire comme par exemple cette courte narration de la bataille de Vienne :

**12 Septembre 1683** : les envahisseurs ottomans, commandés par Kara Mustafa, assiègent Vienne depuis plusieurs mois et sont sur le point d'attaquer. Ils sont au nombre de 130000 combattants. La ville est défendue par l'armée impériale autrichienne sous les ordres de Charles V de Lorraine et par

l'armée polonaise commandée par le roi de Pologne Jean III Sobieski, alors âgé de 54 ans. À la tête de ses hussards et d'un effectif de seulement 81000 hommes, à quatre heures du matin, le roi Jean attaque les Turcs ottomans qui reculent dans la plus grande confusion. À cinq heures trente, la bataille de Vienne est terminée. Les envahisseurs sont repoussés définitivement. Le roi Jean III Sobieski devient un héros national polonais et un héros de la défense du monde chrétien.

Il est surnommé « Le Lion de Pologne » par ses ennemis.

**5 Août 2016** : des assassins musulmans, commandés par un livre délirant et assistés par de nombreux sympathisants, investissent la France et attaquent en tous endroits. La loi interdit d'en évaluer le nombre. La France n'est pas défendue par son armée et la police est utilisée à pourchasser les patriotes et les chrétiens dans les églises. À la tête d'un effectif considérable de magistrats, de journalistes, d'enseignants, d'idiots utiles et de miliciens acquis à l'idéologie islamo-mondialiste, le gouvernement dirigé par Trouduc l'Audacieux accueille davantage encore les envahisseurs. La suite appartiendra à ceux qui décideront de suivre le nouveau roi Jean et de ne pas être surnommés « *Les Moutons de Panurge bons pour l'abattoir* » par leurs ennemis.